

Noël 2017

Quand la crise économique s'apprête à torpiller la fête

RAD
Port-Gentil/Gabon

Dans une ville fortement secouée par la crise économique du moment, marquée par l'explosion du taux de chômage, très peu de parents s'empressent de visiter les magasins. Plusieurs enfants pourraient donc ne pas recevoir la visite du père Noël.

LA capitale économique est loin de battre au rythme de Noël 2017. Pas d'engouement véritable dans la ville. Quelques rares magasins ont, pourtant, achalandé leurs rayons des produits ordinairement sollicités en cette période : guirlandes, sapins, jouets divers, etc. Mais très peu de parents s'empressent de les visiter. La crise économique mondiale est durement ressentie dans la ville située à l'embouchure de l'Ogooué et centre de l'exploitation pétrolière, avec de nombreux licenciements, tandis que plusieurs entreprises mettent simplement la clé sous le paillasson.

A l'entreprise de restauration Global sourcing and supply Gabon (GSS Gabon) installée au port commercial de Port-Gentil et dont le siège se trouve à Bahreïn, pays situé sur un ar-



Photo : Julie Nguimbi

Cette maman a eu la maladresse d'entrer avec son fils dans un magasin. Le bambin s'est accroché au vélo que sa mère ne pouvait hélas lui offrir.



Photo : Julie Nguimbi

Les vélos à des prix jugés hors de portée.

chipel du golfe persique au Moyen-Orient, la menace de fermeture fait craindre des lendemains douloureux. Surtout depuis que ses deux principaux responsables, le Français Philippe Colombero et le Camerounais Gilbert Mbanwie, respectivement directeur général et directeur financier, ont pris la fuite après avoir vidé les caisses de la société.

Ce sont 407 compatriotes qui pourraient perdre leurs emplois en cas de fermeture, et rejoindre les rangs déjà kilométriques des chômeurs enregistrés ici. Le rythme du battement de leurs cœurs augmente à mesure que l'on approche de la fin du mois de décembre, ne sachant pas s'ils toucheront leurs salaires ou pas, pour pouvoir offrir à leurs enfants



Photo : Julie Nguimbi

Tout comme les sapins et bien d'autres jouets.

de bonnes fêtes de fin d'année comme d'habitude. Dans plusieurs foyers de la capitale économique, ce sont des calculs utopiques, des équations casse-tête. «La crise économique torpille notre Noël. De plus de 500 000 FCFA à zéro franc, quels calculs puis-je faire pour répondre aux besoins de mes quatre enfants en

cette période? Les 5 francs que je peux avoir, je préfère les consacrer à leurs pains quotidiens», peut-on entendre se lamenter L.P, ancien employé d'une société de la place, au chômage depuis quelque temps. Un peu chanceuse, bien que sans emploi elle aussi, Carine qui, au soir du 31 décembre 2016, avait

rangé dans une pièce de la maison les jouets de ses enfants et le sapin de Noël, qu'elle s'apprête à sortir après les avoir dépoussiérés.

Dans les magasins et autres points de vente, les prix affichés ne sont pas pour attirer la clientèle, surtout lorsqu'il faut s'offrir un jouet de qualité. Des petits sapins à partir de 22 000 FCFA, des vélos parfois au-delà de 100 000 FCFA, etc.

GALÈRE. Les commerçants justifient les prix pratiqués par la hausse continue des taxes. Au grand désarroi des pères et mères de famille. Une femme, dans un magasin du marché de Grand-village, a dû user de la force pour enlever son fils du vélo sur lequel il s'était confortablement installé.

Après avoir tenté tout le baratin du genre "on revient demain l'acheter", le fils ne voulait rien entendre. Pour lui, il lui fallait ce vélo à tout prix. Sans doute que cette maman ne passera plus à côté d'un magasin exposant des jouets avec son bambin, si elle n'est pas sûre de sa poche. Avis à d'autres parents...

Comme cette dame, des familles entières n'ont d'yeux maintenant que sur un hypothétique bienfaiteur pour que leurs enfants retrouvent le sourire de Noël. Cela ne devrait pas tarder.

A quatre mois des élections législatives, des hommes politiques devraient bientôt s'adonner à leur activité favorite: le don à des fins électoralistes. Une pratique que réfute pourtant une frange de riverains, lesquels préfèrent qu'on leur apprenne à pêcher qu'à leur donner du poisson.

Notons que certains magasins ont, eux-aussi, conservé les produits restés invendus la saison dernière. Leurs prix paraissent un peu bas. Évidemment, si les consommateurs n'ont pas d'argent, de fil en aiguille, les commerçants seront loin de réaliser de bonnes affaires. La galère de l'heure frappe à tous les niveaux. Tous vraiment ?

Vie des syndicats/Organisation nationale des employés du pétrole (Onep)

Le renouvellement des organes statutaires reporté à juillet prochain

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

L'ORGANISATION nationale des employés du pétrole (Onep) a reporté, aux 14 et 15 juillet de l'année prochaine, la tenue de son congrès ordinaire qui devait avoir lieu aujourd'hui et demain. Dans un communiqué parvenu à notre rédaction et signé de son secrétaire général par intérim, Sylvain Mayabi Binet, le puissant syndicat des travailleurs du secteur pétrolier et des activités connexes justifie ce report par l'absence des listes de candidatures pour le renouvellement de ses organes statutaires, à savoir le bureau national, la commission de contrôle ainsi que les bureaux provinciaux de l'Estuaire et de l'Ogooué-Maritime.

En effet, au terme du dépouillement des listes de candidatures, le 17 novembre dernier, aucune liste n'avait été enregistrée pour le renouvellement du bureau national, de la commission de



Photo : D.R

Les adhérents de l'Onep sont appelés à déposer leurs candidatures dans les délais impartis.



Photo : Vianney Madzou

L'Onep devrait renouveler ses organes statutaires en 2018.

contrôle et du bureau provincial de l'Ogooué-Maritime. «La seule liste enregistrée pour le bureau provincial de l'Estuaire n'a pas été retenue pour non-conformité», lit-on dans ce communiqué.

A tout comprendre, ce report vise à éviter la convocation d'un congrès extraordinaire sans remplacement ou confirmation du bureau national et de la commission de contrôle. Ce qui aurait conduit ledit congrès à fixer une nouvelle date pour une session extraordinaire électorale.

Dans un contexte finan-



Photo : Koumou

La signature du procès-verbal de conciliation entre l'Onep et la société ESS Gabon est l'un des succès de l'organisation cette année.

cier difficile, et au regard de l'importance que revêt

le renouvellement de ces organes pour la vie de

l'organisation syndicale, le bureau actuel a décidé

du report à des dates sus-évoquées, afin d'accorder assez de temps de réflexion et de décision à tous les adhérents actifs, susceptibles de s'engager à conduire l'Onep pour les quatre prochaines années. «Cette décision nous évite l'option de deux congrès successifs pour le même objet essentiel. Ce qui, financièrement, aurait été intenable», écrit Sylvain Mayabi Binet.

Toutefois, si aucune liste n'est enregistrée dans les délais impartis, le mandat du bureau national se poursuivra, conformément à l'Article 21 des statuts de l'Onep, a-t-il ajouté.

Dès la semaine prochaine, de nouveaux appels à candidatures seront formalisés. Plusieurs personnes attendent la tenue du congrès de ce syndicat. «Notamment les ennemis de l'Onep qui veulent voir un nouveau responsable à la tête de cette organisation, sous prétexte que l'actuel est trop dur», selon le secrétaire général intérimaire du syndicat des employés du secteur pétrolier.